

# « Cette épreuve, c'est un peu comme une formalité »

Ils sont étudiants au lycée Gambier et se projettent déjà dans leur future vie à Caen. Le bac de philo, ils l'ont vécu sans pression, mais s'inquiètent bien davantage pour l'année prochaine.

## Reportage

« **J'ai fait sept pages**, s'exclame au téléphone une lycéenne, en ligne avec sa mère. **Ça s'est bien passé !** » Devant le lycée Gambier, hier, aux alentours de midi, il y a les stressés, finalement assez peu nombreux... Et puis il y a les soulagés, comme Suzane, Bastien, Adam, Lohan ou Hector. Installés au soleil, à la sortie de l'épreuve de philo, ils sont déjà presque en mode vacances.

« Le Covid a accentué la flemme »

« **Ce n'est pas la même chose qu'il y a quatre ou cinq ans où tout le monde avait vraiment la pression. Là, ce matin je me suis dit : « C'est la philo, faut y aller. C'est tout !** » », résume Bastien. Alors, s'en sont-ils bien sortis ? Ou ont-ils peur de ne pas avoir été à la hauteur ? De l'opinion générale, inutile de trop s'inquiéter. « **On a tellement dit que ce bac-là, il est un peu donné, qu'au fond on sait que ça va passer !** »

« **En vrai**, poursuit Hector, **on a un peu perdu l'habitude de travailler, si bien que cette presque dernière épreuve du bac, c'est un peu comme une formalité.** » Et de poursuivre, « **pour être honnête, je m'inquiète beaucoup plus pour l'année prochaine** ».

Si pratiquement tous ses potes savent où ils seront l'an prochain (philo, commerce ou arts du spectacle), pour Hector c'est encore le flou et la désillusion. « **Parcousup m'a donné des sueurs froides. Je n'ai pas été pris dans le BTS métiers du son que je souhaitais. Alors pour l'instant, je vais dans un DUT chimie et physique, c'est pas du tout pareil.** »

Un sentiment mitigé

Uni dans la diversité, le groupe fait face avec bonne humeur. « **On a passé trois années plutôt bizarres, avec le Covid, pointe Suzane. Cette année, où on aurait pu retrouver nos marques, ça n'a jamais été très clair sur ce que l'on attendait de nous. Ça changeait un peu tout le temps. On sait que tout le monde est conciliant et que le jury le sera aussi, mais c'est étrange de terminer l'année comme ça.** »

Un sentiment partagé par l'équipe et en particulier par Adam : « **D'habitude, le bac c'était la liberté, alors que pour nous c'est beaucoup de questions pour l'après. Comment ça va se passer en fac ? Est-ce que je vais réussir à suivre ?** » Lucide, Lohan avoue se sentir mal préparé : « **Le Covid a accentué la flemme. Alors est-ce qu'on ne va pas se faire balayer aux premiers partiels ? Après s'il faut redoubler ou retenter Parcousup pour se réorienter, on verra bien.** »

Seule certitude pour l'instant, tout le monde se retrouve à Caen en septembre. « **On a été solidaire depuis la seconde, alors ça, ça ne va pas changer !** »

Anne BLANCHARD-LAIZE.



Suzane, Bastien, Adam, Lohan et Hector prennent le bac comme un passage obligé, mais sans trop de stress. Ils sont déjà dans leur vie d'après... À Caen. Ouest-France